

La confession - ce si beau sacrement !

Quelle joie de se confesser, d'entendre Jésus qui me dit par la bouche du prêtre : "Je t'aime plus que tu ne pourras jamais l'imaginer ! Regarde-moi sur la Croix, regarde tout cet amour qui m'a fait aller jusque-là pour toi !". Quelle joie d'être en présence de Jésus, de penser que lorsque le prêtre me dit "je te pardonne tous tes péchés", c'est Jésus qui me le dit ! Quelle joie de rencontrer Jésus ainsi, d'être en sa Présence ! Il est là ! Pourquoi ne profiterais-je pas de ces rendez-vous avec le Père, le Fils et l'Esprit-Saint ? Là, je touche du doigt l'amour unique que Dieu me porte. Il fait tout pour moi !

Quelle joie de demander clairement pardon à Celui qui ne sait que m'aimer ! A Celui qui a tellement soif de répandre les flots de sa Miséricorde en mon cœur ! Bien sûr, je peux lui demander pardon de tout mon cœur sans passer par un prêtre. Mais pouvoir lui dire que je voudrais l'aimer plus que tout à haute voix, officiellement en quelque sorte, lui dire que l'humiliation que j'éprouve ne compte pas face à mon désir de l'aimer et de recevoir sa grâce, cela réjouit mon cœur ... et le sien ! Quelle joie de pouvoir lui dire que je voudrais être humble et l'aimer plus ! Joie de voir que j'ai besoin de lui, de lui dire que je veux tout vivre par lui, avec lui, en lui.

Le Père veut que la tristesse et le regret de voir Jésus sur la Croix à cause de moi fasse place à la joie :

"Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Luc 15

D'autre part, dire mes péchés à un prêtre me permet aussi d'aller de l'avant, de passer à autre chose : j'ai fait ces péchés et maintenant je repars de nouveau la main dans la main de Jésus et de Marie, avec la grâce de Dieu. Joie !

"La sainteté est une aventure, elle est même la seule aventure." Bernanos

« Jésus, par sa mort et sa résurrection, vous réconcilie avec lui. » Il m'est donné ce qu'il a alors accompli pour nous. Il rétablit entre lui et moi un véritable courant de confiance et d'amitié. Joie ! Entré librement dans sa Passion, il s'est battu contre toutes les puissances qui nous empêchent d'aimer et il met sa force à ma disposition pour que je puisse, si je le veux vraiment, rejeter les saletés qui essaient de m'empêcher d'aimer. Ressuscité pour nous, il met à ma disposition une puissance de vie pour que je puisse utiliser ce don pour vivre d'amour plus et mieux. Joie !

« Il vous envoie l'Esprit Saint pour la rémission des péchés ». Pas seulement pour nettoyer le passé et jeter les vieux péchés. Mais aussi pour ranimer le feu de son amour en mon cœur, dans la mesure où je l'accepte vraiment. La grâce de Dieu m'envahit pour qu'il me fasse avancer, moyennant ma bonne volonté, sur le chemin de la sainteté ! Joie !

Un témoignage : Père Benjamin : son bonheur de prêtre : confesser : <http://www.youtube.com/watch?v=R8ziy-mRUo8&sns=em>

La miséricorde de Dieu est une bombe d'amour : <http://www.youtube.com/watch?v=-wrPO0I30Fg&sns=em>

Venez nourrir un prêtre ! : <http://www.youtube.com/watch?v=lr9rmYS5Uh4&sns=em>

"Les prêtres sont là avant tout autre chose pour vous donner Dieu ! Osez leur demander ce pour quoi ils sont devenus prêtres ! Avec tous mes confrères je vous en prie : demandez-nous d'abord ce pour quoi nous sommes faits ! C'est ainsi que vous nous garderez heureux !" Abbé Grosjean

"Le sacrement de la pénitence est le lieu privilégié pour l'approfondissement de l'identité du prêtre, lequel est appelé à faire en sorte que lui-même et les croyants se remettent à puiser dans la plénitude du Christ.[...] Quand cet élément essentiel du service sacerdotal vient à manquer, nous, prêtres, nous tombons facilement dans une mentalité de fonctionnaires ou au niveau d'une pure technique pastorale. " Cardinal Meisner

La parabole de la glue - Père René-Luc :
<https://www.youtube.com/watch?v=hvwzrapvCmc>

"Le Sacrement de pénitence, qui revêt une telle importance dans la vie du chrétien, rend présente l'efficacité rédemptrice du Mystère pascal du Christ. Dans le geste de l'absolution, prononcée au nom et pour le compte de l'Eglise, le confesseur devient l'intermédiaire conscient d'un merveilleux événement de grâce.

Obéissant avec une docile adhésion au Magistère de l'Eglise, il se fait le ministre de la miséricorde reconfortante de Dieu, met en évidence la réalité du péché et manifeste dans le même temps la puissance rénovatrice et sans mesure de l'amour divin, amour qui redonne la vie. La confession devient ainsi une renaissance spirituelle, qui transforme le pénitent en une nouvelle créature. Seul Dieu peut opérer ce miracle de grâce, et il l'accomplit à travers les paroles et les gestes du prêtre. [...] Combien de personnes en difficulté cherchent le réconfort et la consolation du Christ ! Combien de pénitents trouvent dans la confession la paix et la joie qu'ils recherchaient depuis longtemps ! Comment ne pas reconnaître qu'également à notre époque, marquée par tant de défis religieux et sociaux, ce Sacrement doit être redécouvert et proposé à nouveau ?" Benoît XVI

"«C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le Ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir» (Lc 15,7).

Comment donc un sacrement qui évoque une si grande joie au Ciel, suscite-t-il autant d'antipathie sur la terre?

Cela est dû à notre orgueil, à la tendance constante de notre cœur à se retrancher, à se suffire à lui-même, à s'isoler, à se refermer sur lui-même.

Que préférons-nous en réalité: être des pécheurs à qui Dieu pardonne, ou être apparemment sans péché, c'est-à-dire vivre dans l'illusion de se suffire à soi-même en se passant de la manifestation de l'amour de Dieu? Suffit-il vraiment d'être en paix avec soi-même? Mais que sommes-nous sans Dieu?

Seule l'humilité d'un enfant, comme est celle des saints, peut nous faire supporter avec joie l'écart entre notre indignité et la gloire divine." Cardinal Meisner

"N'oublions pas cette parole : Dieu ne se lasse jamais de pardonner, jamais !

« Eh, père, quel est le problème? ». Eh, le problème est que nous, nous nous lassons, nous ne voulons pas, nous nous lassons de demander pardon. Il ne se lasse jamais de pardonner, mais nous, parfois, nous nous lassons de demander pardon. Ne nous lassons jamais, ne nous lassons jamais !

Il est le Père amoureux qui toujours pardonne, qui a un cœur de miséricorde pour nous tous. Et nous aussi, apprenons à être miséricordieux avec tous.

Invoquons l'intercession de la Vierge qui a eu entre ses bras la Miséricorde de Dieu fait homme." Pape François, 1er angélus